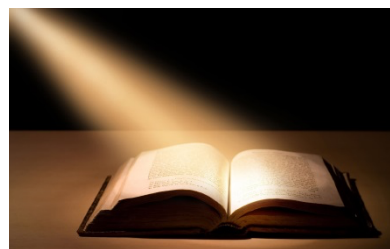


Paroisse Notre-Dame
de Versailles

Feuille Biblique A 15 - 8 Mars 2026
3ème Dimanche de Carême - Année A



PREMIERE LECTURE : Livre de l'Exode 17,3-7

Introduction : Moïse guidait la marche du peuple, hommes, femmes, enfants, troupeaux, de campement en campement, de point d'eau en point d'eau. Mais à l'étape de Rephidim, l'eau a manqué. On imagine bien qu'en plein désert, en pleine chaleur par-dessus le marché, le manque d'eau peut vite devenir gravissime et cela peut dégénérer. En quelques heures, la déshydratation devient une question de vie ou de mort et la panique peut nous prendre. Ce n'est évidemment pas la bonne attitude ! La seule bonne attitude serait la confiance : il aurait fallu trouver la force de se dire « Dieu nous veut libres, il l'a prouvé, donc il nous fera trouver les moyens de survivre ».

Exode 17, 3-7

- En ces jours-là,
3 dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif.
Il récrimina contre Moïse et dit :
« Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? »
4 Moïse cria vers le SEIGNEUR :
« Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »
5 Le SEIGNEUR dit à Moïse :
« Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! »
6 Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! »
Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.
7 Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au SEIGNEUR, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant :
« Le SEIGNEUR est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

« Le peuple manquant d'eau récrimina contre Moïse » : le thème des « murmures » du peuple à chaque difficulté de la vie au désert habite le livre de l'Exode.

En fait, bien sûr, la mutinerie contre Moïse vise quelqu'un d'autre : Dieu lui-même, parce qu'on sait bien que si Moïse a conduit le peuple jusque-là, c'est en se référant à un ordre qu'il dit avoir reçu jadis, quand Dieu lui a parlé dans un buisson en feu et qu'il lui a dit « Retourne en Egypte et fais sortir mon peuple »... Mais qu'est-ce que c'est que ce Dieu qui prétend libérer une nation et qui l'amène crever de faim et de soif dans un désert stérile ?

Devant ces « récriminations », Moïse lui-même prend peur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »

A notre grande surprise, Dieu n'intervient pas pour sévir. Il répond à l'angoisse du peuple en donnant à Moïse la solution.

« Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb » : la tentation tragique, c'est d'avoir pu douter un instant de la Présence de Dieu au milieu de son peuple, précisément au moment où il se trouvait dans l'épreuve.

N.B. La « question de confiance » : c'était déjà le problème du couple affronté à une limitation de son pouvoir dans le Paradis terrestre.

Ne serait-ce pas cette tragique « tentation du doute » dont nous supplions le Père de nous préserver : « Ne nous laisse pas entrer dans la tentation » ?